

On ne peut pas en dire autant des mots *ouo ! ouo !* interjection usitée dans notre province pour faire arrêter un cheval. Sylva Clapin le donne sans hésiter comme un néologisme canadien.

Le mot *ouo* n'est-il pas, au contraire, une corruption du mot français *huhaut* ? Ceci paraît vraisemblable, mais l'embarras c'est qu'en France on dit *huhaut* pour faire avancer un cheval et qu'ici on dit *ouo* pour le faire arrêter.

Quelqu'un voudrait-il nous dire dans le *Bulletin*, quelle interjection emploient les charretiers de France pour faire arrêter leurs chevaux ? J. E. R.

REPOSES

Traite de l'eau de vie. (I, II, 10.)—Margry : ETABLISSEMENTS EN AMÉRIQUE (I. p. 405.) publiée en entier la délibération au sujet de l'eau de vie, du 10 octobre 1678.

R.

Tadoussac. (I, VI, 49.)—Je n'ai pas le temps de vérifier comment on écrivait le mot Tadoussac à l'origine, mais je suis d'avis qu'il n'y faut qu'un s. Ac, ak, ou ag final est la marque du pluriel de plusieurs mots dans divers dialectes algiques, et on l'ajoute généralement au singulier sans doubler la consonne qui termine le mot.

G.

—Les dictionnaires donnent les deux épellations : TADOUSSAC et TADOUSAC. Les Anglais n'écrivent ce mot qu'avec un s. Les anciennes relations des missionnaires et presque tous les manuscrits de la période française donnent deux ss et je crois que l'on doit adopter cette dernière façon de préférence.

De nos jours, les Montagnais appellent Tadoussac Ousascha.

J. E. R.

Maladie de la Baie. (I, VII, 54.)—Que pensez-vous de ce prétendu MAL DE LA BAIE, qui, suivant quelques uns, aurait donné son nom à la Malbaie ?

Telle est la question que pose un correspondant du BULLETIN.

Il suffit de référer à Champlain, comme l'a fait P. G. R. pour trouver l'historique du mot Malbaie. Le mot MALE est un vieil adjectif qui signifiait jadis MAUVAIS. Champlain, trouvant mauvais ancrage au pied du CAP A L'AIGLE, a écrit tout naturellement que c'était une MALE BAIE. Les premiers navigateurs en ont fait autant